Figure 1. The second se

Photographie

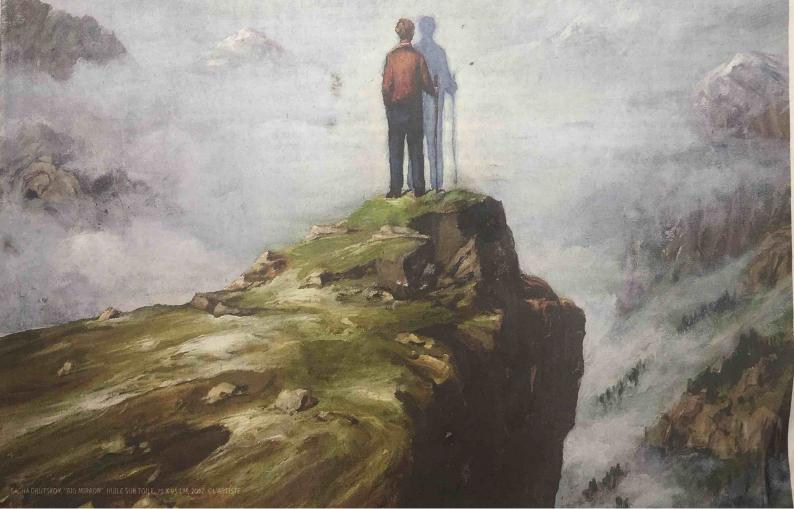
"Sculpter le temps" de Nyaba L. Ouedraogo chez Félix Frachon **pp. 6-7**

Supplément à La Libre Belgique - N°37 - Semaine du 12 au 18 septembre 2018

LE RÉALISME ONIRIQUE DE

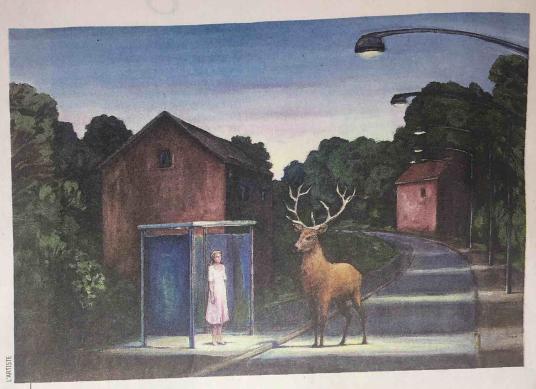
SASHA DRUTSKOY

pp.4-5



Expo en vue

Les silences intempo



Sasha Drutskoy, "Waiting 1", huile sur toile, 2017.

➤ Entre romantisme et réalisme, nouveau solo pictural de Sasha Drutskoy en la galerie Nardone à Bruxelles.

VOUS ME DIREZ D'EMBLÉE, il y a du Magritte dans cette vision, il y a du David Casper Friedrich! C'est l'évidence même, bien que ce ne soit ni des copies, ni des pastiches. Au contraire, comme d'autres en sont les auteurs, on pense à Picasso avec les Menines et à une flopée de post-modernes, Sasha Drutskoy reprend des thèmes qui pour être passés de mode, n'en sont pas moins récurrents, voire éternels. Ce faisant il se place, hors modes, hors circuits, hors tendances arty, hors business actuel, par contre dans la grande trajectoire picturale qui place l'humain au centre des préoccupations dans une relation au monde qui l'entoure, celui de l'ordre naturel et celui qu'il construit, le réel et l'imagi-naire, l'angoissant et le rassurant. La facture de sa peinture est du même ordre, ni ancienne, ni relayant les poncifs d'une modernité formatée pour se couler dans le moule du contemporain. Elle est au contraire une fusion pour atteindre l'expression la plus en adéquation avec les sujets traités. On remarquera au passage que les Balthus, Lucian Freud, Baselitz et autres, les Borremans ou Sophie Kuijkens et Gideon Kiefer, à leur manière, n'agissent pas autrement.

Destin humain

La peinture de Sasha Drutskoy dont on suit le cheminement depuis les années nonante, imprégnée de surréalisme, plus que jamais marquée par une forme de romantisme qui véhicule une inquiétude existentielle autant qu'une admiration de la nature à la manière d'un Théophile Gautier clamant "J'aime d'un fol amour les monts fiers et sublimes", plante un temps inexistant, fantasmé, hors de lui-même et pourtant proche du nôtre à travers nos peurs, nos interrogations, nos besoins de rêverie et notre interminable attente d'une réponse qui jamais ne viendra à l'intarissable question du destin humain. L'insolite, voire l'incongru de son art, les situa-

tions improbables des personnages dans un monde où ils paraissent égarés, leur silence qu'il soit paisible ou angoissant, le mystère qui les entoure, le froid qui parfois domine, et même la part onirique qui n'est pas sans rappeler le Chagall des meilleurs jours, évoquent la perte des repères autant que l'allusion à un monde d'ailleurs.

Réalisme onirique

L'étrange bizarrement ne dérange pas, il est l'expression d'une évasion imaginaire, souhaitée ou simplement entrevue en songe, indispensable peut-être et certainement pas détachée de ce qu'offre notre terre. L'ailleurs est encore chez nous. Le romantisme de l'artiste est teinté de réalisme et les scènes peintes dans lesquelles l'enfance rejoint la vieillesse, l'insouciance touche à l'angoisse, l'absurde gagne du terrain, ne sont pas étrangères à la fuite face au monde déboussolé de toutes parts dans lequel l'humain tente de survivre. Ces œuvres, pour déconcertantes qu'elles puissent paraître, soulèvent en réalité des problématiques profondes qui nous concernent et s'inscrivent dans la riche tradition picturale.

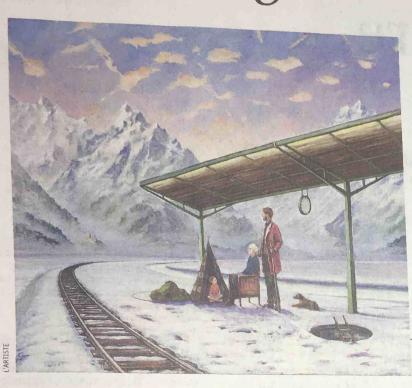
Claude Lorent

"La force de la peinture de Sasha Drutskoy réside bien dans cette capacité à entraîner celui qui la regarde dans des mondes intérieurs qui sont au-delà des apparences, au-delà de nous-mêmes."

Christian Dumais-Lvowski

(EXTRAIT, 2015)

rels de l'angoisse existentielle



Publication

À l'occasion de cette exposition, la galerie Nardone publie GN News, un magazine d'art abondamment illustré, comprenant quelques news d'expos, un long extrait du texte de Christian Dumais-Lvowski paru en 2015 dans l'ouvrage Sasha Drutskoy at a threshold (Depictum books), un texte de Lindsay Roels sur la photographe Mathilde Nardone, une présentation du projet Humanimal du photographe Phil Van Duynen, et de l'intervention de Mario Ferretti pour Fluide parcours sculptural à Thuin (08.09/09.12).

En outre, la galerie participera prochainement aux foires d'art contemporain de Séoul, Budapest et Arts Élysées Paris

Sasha Drutskoy, "Station", huile sur toile, 110 x 120 cm, 2018.

Infos pratique

Sasha Drutskoy, "New Paintings", Galerie Nardone, 27-29 rue Saint-Georges, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 6 octobre. Jeudi et vendredi de 14h à 18h, samedi de 15h à 19h. www.galerienardone.be

Bio express

Issu d'une famille russe, Sasha Drutskoy est né à Londres en 1963. Il s'y est formé à la peinture avant de s'installer en Belgique. Ses premières expos remontent au début des années nonante (galerie Baronian, puis Noirhomme). Il expose à la galerie Nardone depuis 2008. Il a exposé en France, en Italie et fut l'invité, dans une thématique des Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles. Il pratique la peinture à l'huile, le dessin et l'aquarelle.